

Quatre métropoles dans l'arène

Barcelone, Berlin, Paris et la Grande Région en compétition

Les «Bistrots du Jeudi» ont organisé la confrontation. A ce petit jeu, en dépit d'une très forte concurrence, la Grande Région attire les regards des entrepreneurs.

Ils étaient quatre dans l'arène des Greater Region Business Days, sur le site de Luxexpo. En lice, le régional de l'étape, Roger Cayzelle, président de l'Institut de la Grande Région, Xavier Coronas, secrétaire général de la Chambre de commerce de Barcelone, Christian Wiesenhütter, directeur général adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie de Berlin, et Jean-Yves Durance, vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.

Avec le triple arbitrage du directeur général de la Chambre de commerce de Luxembourg, Carlo Thelen, du secrétaire d'Etat au Dé-



Entre les quatre, compétition, certes, mais aussi perspectives de coopération

veloppement durable et aux Infrastructures, Camille Gira, et Carsten Rassmussen, chef de l'Unité Géographique France, Belgique, et Luxembourg, à la direction «Politique régionale» de la Commission européenne.

Rédacteur en chef et journaliste du *Jeudi*, respectivement Jacques Hillion et Thierry Nelissen, plantent le décor: remettre l'Europe au milieu du village et prier les intervenants à exposer les atouts les plus affriolants de leur métropole pour mieux y attirer les start-up innovantes dans une optique de développement durable, incontournable aujourd'hui. L'Europe des start-up, tous y croient, dur comme le fer qui, dans ces métropoles, paraît d'un autre temps.

Ce sont bien elles qui renforceront l'économie et, pour reprendre Carlo Thelen, «garantiront une avancée à l'Europe». Camille Gira croit tout autant à l'avenir métropolitain de la Grande Région qui

s'appuiera sur sa fabuleuse diversité culturelle et un modèle de mobilité durable, en éternel devenir. Un rappel de bon aloi: les Fonds européens et les programmes Interreg indiquent le souci de la Commission de voir les pays s'équiper un peu mieux au plan de la mobilité. «Acteurs publics et privés ont d'ailleurs l'occasion de collaborer», dit à cet égard Camille Gira.

De nombreux projets sortent progressivement des cartons comme, à Luxembourg, une station de tram au pont Rouge qui permettra aux frontaliers allemands de gagner un bon quart d'heure lors de leur déplacement. Du coup, une idée ne venant jamais seule, les partenaires allemands envisagent de restaurer une ancienne ligne de chemin de fer vers le Luxembourg. S'agissant du développement durable, M. Rass-

mussen plaide pour que l'Europe devienne "le continent de référence".

Mais les métropoles, concurrentes ou préférant la collaboration? Toutes prêchent pour une collaboration en bonne intelligence, comme en atteste la mise en réseau des Chambres de commerce. Mais prêchent aussi pour leur chapelle. Roger Cayzelle préconise que les centres de Nancy et Metz se «raccrochent» davantage au Luxembourg dont il met en évidence la profonde mutation et la diversification économique. Sans parler du site de Belval. Pour sa part, la Lorraine transforme progressivement son industrie et a créé "la vallée européenne des matériaux".

L'Europe sera gagnante

En revanche, au plan des transports, quelle catastrophe sinon le TGV vers Paris!

Le Catalan n'est pas peu satisfait de vivre et travailler dans un espace de rêve, baigné par un climat serene, entre mer et montagne. Barcelone dispose d'un énorme capital humain grâce à ses multiples universités et écoles de haut niveau fréquentées par de nombreux étudiants étrangers.

Paris, c'est un peu la même chose où, selon Jean-Yves Durance, se mélangent une économie de la connaissance, la créativité, l'innovation. La Ville-Lumière dispose bien entendu de la «première Chambre de commerce au monde». L'on apprend même que "la France est un paradis fiscal pour les entreprises."

Berlin se targue d'une diversité dans la sciences et l'innovation. Elle investit pour devenir une ville de congrès aussi importante que Paris. 7 universités et une centaine de centres de recherche soutien-

nent les start-up qui ne dédaignent pas les loyers modiques de la capitale allemande.

A M. Rassmussen la conclusion: «Il n'y a pas de modèle de développement unique. Chaque métropole part de ses spécificités. Berlin apparaîtrait comme la ville de la liberté. Barcelone, comme Paris, n'a pas à se défendre beaucoup grâce à son bon climat, sa gouvernance, ses stratégies. Paris fait valoir aussi sa conscience environnementale. Quant à la Grande Région, elle revient de loin et se remet de son déclin de façon spectaculaire, avec une très belle intelligence.»

Pas de quoi départager les quatre concurrentes: «Je voterai pour les quatre et l'Europe sera gagnante.»

A ce petit jeu des préférences, les consommateurs du «Bistrot du Jeudi» ont penché pour la Grande Région. Mais juste d'une tête.

MICHEL PETIT